

“ je me donne à vous, donnez-vous à moi, soyez ma force et ma vie. ”

Elle se recueillit un instant : et le premier mot qu'elle dit ensuite avec une joie contenue, fut celui-ci : “ Je le suis. ”

— “ Etes-vous catholique ? Avez-vous dit le *Je veux*, repris-je, avec un immense intérêt ? ”

— “ Je l'ai dit ! Je suis catholique ! ”

— “ Et la persécution ?... Ma pauvre enfant ? ”

— “ Dieu sera ma force, mon Père ; aidez-moi de vos prières. Ha ! je me sens si soulagée !... ”

Il devait en être ainsi, car un reflet de bonheur divin brillait sur son visage.

— “ Maintenant, continuai-je, vous allez éprouver dans votre âme une jouissance de beaucoup supérieure à tout ce que vous avez connu de joie jusqu'ici. Vous l'éprouvez déjà. Dieu vous donne cette suavité pour vous récompenser et vous encourager. C'est le lait des enfants, et vous êtes une enfant à peine née à la Foi. Eh ! bien, faut-il aller à l'église, pour vous recevoir à l'instant ? ”

— “ Ce serait bien mon désir ; oh ! que Monica va être heureuse ! Mais il vaut mieux que j'avertisse mon père d'abord : il fut si fâché contre mon frère aîné, parce qu'il s'était fait catholique avant de lui en avoir rien dit. ”

— “ Et si votre père vous fait une défense formelle d'embrasser la foi catholique ? ”

— “ Il ne le peut pas ; elle est au fond de mon cœur, et Dieu même l'y a mise. Et quant à la pratiquer extérieurement, il ne peut pas non plus, car il sait bien qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'à aucun homme. ”

— “ Vous avez raison. Mais on pourrait vous priver de votre liberté, on en peut venir à de terribles excès. ”

— “ Je le sais ; mais j'ai confiance en Dieu ; car ce n'est ni par crainte, ni par aucun motif humain que je désire différer de deux ou trois jours ma réception ”